

# Pédagogie sociale



Laurent Ott,  
Éducateur spécialisé,  
Docteur en philosophie,  
Professeur des écoles,  
Responsable de projets  
à l'École de formation  
psychopédagogique



## Des EJE en pédagogie sociale

Les deux expériences rapportées dans cette nouvelle livraison de pédagogie sociale nous plongent au cœur de la problématique de ce champ. En effet, que ce soit pour InterMédés-Robinson ou bien pour Trait Reflet Action Contraste Espace Singulier (T.R.A.C.E.S.), il ne s'agit plus d'institutions qui s'ouvrent, qui vont au-devant de leur public pour combler une sorte de « fossé » que nous connaissons bien. Non, il s'agit ici d'actions qui ont fait le choix de travailler en dehors de toute institution éducative, sociale ou culturelle, d'expériences qui ont opté pour le tout proche.

Contrairement à **l'enfant qui va à l'école**, en pédagogie sociale, **il s'agit d'aller à l'enfant**. Et cette exigence est fondamentale ; elle n'est pas nouvelle. Freinet la définissait déjà en ces termes. Bien entendu, cette position n'est pas de tout confort pour les professionnels ; elle est juste propre à conforter et reconforter les enfants. Ce serait une erreur redoubler, du côté des pratiques du côté de l'animation et de leur dénier leur valeur éducative. Ce serait redoubler, du côté des pratiques et des professionnels, l'exclusion et le déni dont font déjà les frais les enfants et les familles auxquels ils s'adressent.

Le travail en pédagogie sociale est une activité de transformation sociale, d'établissement de liens de sécurité et de confiance à l'adulte, de prévention primaire, indispensables, qu'on chercherait vainement dans d'autres structures.

Les éducateurs de jeunes enfants (ou éducateurs spécialisés) qui trouvent à y faire des stages y sont à bonne école. Comme en témoignent dans les pages suivantes Aurélie Cella et Delphine Bodin, ils trouvent à y établir les meilleurs liens entre théories et pratiques. Les pratiques éducatives, revisitées depuis la rue et les espaces publics, ne sont pas seulement épurées, elles sont aussi recentrées sur l'essentiel : la relation, le cadre, le jeu. Ce qu'apprend le travail de rue, c'est de se débarrasser de ce qui est artificiel dans les pratiques institutionnelles classiques et de se rapprocher de la vie réelle et concrète des enfants. Ce qu'il est très important de faire valoir, c'est que le travail qui en ressort est encore plus professionnel.

Freinet l'exprimait ainsi : « Le jour où "l'institutrice-maman" prendra conscience du monstrueux décalage qu'il y a dans sa propre vie, hors de l'école, d'appliquer à son enfant la pédagogie qu'elle pratique dans sa classe ; le jour où l'instituteur ne sera plus contraint de se dédoubler d'homme en veston à fonctionnaire en blouse ; quand il pourra, dans une pédagogie revitalisée, se comporter lui-même à l'École comme il se comporte dans la rue, ce jour-là nous pourrions vraiment nous donner tous la main pour aller de l'avant. »<sup>1</sup>

1 - C. Freinet, « L'originalité des techniques Freinet », Techniques de vie, n° 3, février 1960.







Aurélie Cella,  
Éducatrice  
de jeunes enfants



## Bienvenue chez les Robinsons

C'est lors d'un stage durant ma deuxième année de formation d'EJE, au sein de l'association Culture-Robinson, que j'ai découvert le travail en milieu ouvert et les pratiques qui se réfèrent au courant de la pédagogie sociale. « Les Robinsons » travaillent en extérieur. Leur spécificité est d'être présents au sein même des espaces publics du quartier : ils s'installent en bas des immeubles et sont disponibles pour les habitants, petits et grands confondus, ils cultivent la rencontre à partir de principes comme la gratuité et la libre adhésion. Présentation d'une association dynamique qui aide les enfants à grandir.

Je souhaiterais vous permettre d'approcher au plus près de l'action de cette association et le mieux pour cela est de vous emmener à bord de la camionnette bleue. Celle-ci arbore fièrement le nom et les couleurs du logo de ses représentants. Nous sillonnons le quartier à son bord, le coffre rempli de jeux, de livres, de goûters. Chaque jour de la semaine correspond à une activité qui se déroule à un horaire fixe immuable et rassurant. Toute une animation naît des médiations mises en place, grâce aux rencontres et aux contacts du moment.

Les médiations déployées par Culture-Robinson, comme les ateliers de rue, le jardinage, les courses au marché, les barbecues familiaux du dimanche midi, les soirées musicales mensuelles (ou encore le bivouac annuel mis en place par les adolescents), sont autant de possibilités de rencontres et de partage. Elles créent des situations groupales et collectives qui permettent de travailler avec et auprès des familles, de leurs enfants, comme des personnes isolées. L'association crée des moments de vie, des temps finalement naturels, qui peuvent aisément s'inscrire dans le quotidien de tous les âges.

Si vous suivez les permanents et volontaires de l'association, vous rencontrerez les habitants pour lesquels sont mises en place des actions correspondant aux réalités de leurs demandes, de leurs attentes et de leurs besoins.

### Un espace de rencontre et d'échange pour petits et grands

L'imaginaire collectif voudrait nous faire croire que « la cité » serait uniquement peuplée d'adolescents agressifs, qu'il faudrait faire rentrer dans le rang. Or, si vous prenez le temps

d'observer le public qui se présente aux activités de l'association, vous verrez des enfants, des jeunes, des parents ; vous rencontrerez des tout-petits émerveillés par des jeux simples comme celui « des animaux surprise » ou par la pâte à modeler qu'ils manipulent pour la première fois.

Il faudrait prendre le temps de discuter avec ces parents présents, souvent isolés, en recherche d'un espace où leur tout-petit pourra développer de nouvelles capacités sous leur œil vigilant, mais en autonomie sur les tapis créateurs d'un espace ludique. Nous rencontrons également des enfants sans parents accompagnateurs. Il est d'ailleurs possible de ne jamais apercevoir père ou mère, ce qui n'empêche pas les permanents de l'association de continuer à être présents et proches des tout-petits.

### Renforcer la fonction éducative

Il s'agit là d'un travail spécifique et, je me permets de le dire, atypique, mais qui concerne la parentalité.

Même à distance des parents, c'est bien la fonction éducative qui est renforcée par la présence de l'association, de ses permanents (et de ses stagiaires).

Le principe d'accueillir les tout-petits (ou plutôt d'aller au-devant d'eux) est inconditionnel ; il s'applique en toute saison, qu'il vente ou qu'il pleuve, en période scolaire ou durant les vacances. Ce principe assure l'enfant de la

présence d'adultes sur lesquels compter. Une relation éducative naît ainsi, qui ne sera pas laissée à l'abandon. Jour après jour, le travail avec les familles se développe, à partir de l'évolution de la relation à l'enfant, en prenant d'abord le temps de tisser des premiers liens de confiance.

### Le rôle de l'EJE

Au cours de cette expérience, j'ai pu découvrir l'intérêt de la présence d'une éducatrice de jeunes enfants dans ce type d'interventions en milieu ouvert. Il y a tant d'enfants en situation de solitude ou d'isolement, à rencontrer, qui cherchent des adultes proches, pour les porter, tant dans leurs bras que dans leur développement cognitif, affectif, physique et social.

Une EJE, dans un tel cadre, peut recourir à ses connaissances sur le jeune enfant ainsi que bénéficier du soutien d'une équipe mobilisée et performante pour assurer une présence, et du matériel spécifique adéquat. C'est une présence d'autant plus importante et nécessaire lorsque les parents ne peuvent être là pour des raisons économiques, médicales ou autres. La mise en place de jeux, de repères, offre à l'enfant la possibilité de s'approprier son environnement pour continuer son développement sur des bases alternatives de rencontre et de suivi éducatif.

L'équipe des « Robinsons » ne peut, ni ne veut remplacer aucun parent, mais, au-delà, permettre la rencontre, assurer un sentiment de sécurité, dans ces petits espaces-temps nécessaires à l'enfant pour continuer de grandir, même en dehors des structures d'accueil traditionnelles.





## Permettre aux familles de laisser leurs TRACES dans leur quartier



Delphine Bodin,  
Éducatrice  
de jeunes enfants

« Favoriser le développement global de l'enfant et viser son inscription sociale dans ses différents milieux de vie (famille, école, loisirs...) »<sup>1</sup> est une des missions de l'EJE. C'est pourquoi j'ai souhaité effectuer mon stage dans une association qui travaille en milieu ouvert en mettant en relation les familles du XX<sup>ème</sup> arrondissement de Paris et l'art contemporain. L'association Trait Reflet Action Contraste Espace Singulier (T.R.A.C.E.S<sup>2</sup>), créée en 1999 par deux artistes, Sophie Nedorezoff et Guillaume<sup>3</sup>, favorise la rencontre des populations et le partage de leurs richesses culturelles à travers des activités artistiques intéressant enfants et parents.

### Retisser le lien social par le biais d'activités artistiques

Un mercredi du mois d'avril, à 14 h, une maman et son fils de 2 ans et demi arrivent à l'atelier. Ce dernier est situé dans une ancienne usine de fabrication de clés, partagée par plusieurs artistes, chacun ayant son propre espace. L'atelier de TRACES, animé par Sophie et Guillaume, est mis à disposition des familles lors des temps d'activités d'arts plastiques. L'enfant et sa mère saluent Sophie et moi. Précipitamment, le jeune garçon se dirige vers l'établi et s'installe en face de l'étau, il tourne la manivelle, prend des clous, du bois, un marteau et une scie puis dit : « J'veux faire du bricolage ». La maman acquiesce avec un grand sourire et s'installe, elle aussi, pour faire ce dont elle a envie. Ce lieu a de multiples fonctions, comme participer à l'accompagnement de la parentalité, redynamiser le quartier, redonner un repère stable aux enfants des rues qui ne fréquentent plus aucune structure périscolaire, participer au développement global du tout-petit, favoriser son autonomie... C'est dans ce contexte d'intervention que les professionnels de l'association pensent et élaborent des actions vers et avec les familles dans leur milieu « naturel », quotidien. À partir de là, ils construisent ensemble un projet de retissage du lien social et de réappropriation des espaces publics et collectifs.

Cette approche de mise à disposition de locaux, de matériaux, de professionnels permet de découvrir la relation aux familles autrement puisqu'elles sont complètement actrices du processus de rencontre et qu'elles le nourrissent. Ce travail de proximité géographique et relationnelle permet de se réapproprier l'espace collectif et de s'engager dans un mouvement de redéfinition des rapports humains.

### L'EJE en milieu ouvert

Il faut préciser que le milieu ouvert ne doit pas être confondu avec l'action éducative en milieu ouvert (AEMO). En effet, l'EJE en milieu ouvert peut être défini comme le professionnel spécialiste de la petite enfance qui travaille avec les tout-petits dans leur milieu naturel (rue, bas d'immeuble, parc...) : « Le terme milieu ouvert exprime avant tout que le travail se déroule en public, sous les yeux des parents et du voisinage. Il importe d'insister sur l'accessibilité et la visibilité de l'action éducative. »<sup>4</sup> Travailler en milieu ouvert avec les jeunes enfants et leurs parents permet la mise en place d'espaces de rencontres, de partages et d'échanges, entre petits et grands simultanément. C'est alors qu'un lieu commun dans lequel chacun a sa place, et non pas celle que nous lui donnons ou voulons bien lui laisser, devient l'outil du véritable principe de co-éducation. Parents et professionnels investissent l'environnement au quotidien, connu et reconnu par tous et où l'action est alors appropriée pour tous, car à leur portée. Effectivement, tout au long de ce stage, j'ai pu constater que le travail en milieu ouvert aide l'enfant à construire son autonomie et participe à l'acquisition de ses compétences sociales, affectives, cognitives... tout en lui laissant une marge de manœuvre par rapport à ses parents. Inversement, j'ai pu observer comment il était possible de revaloriser les compétences parentales et de décharger momentanément les parents de la prise en charge de leur enfant afin qu'ils puissent se recentrer sur eux en tant qu'adulte.

### La pratique de la pédagogie sociale

Ce stage m'a aussi permis de mettre en pratique le concept de pédagogie sociale. Il est fondé sur le constat d'un lien étroit entre l'éducation de

l'enfant et la société dans laquelle il vit. « Chaque pédagogue, qu'il soit parent, animateur, éducateur ou tout simplement citoyen impliqué dans la vie de sa commune, de son quartier, a sur l'enfant un projet éducatif qui se réfère consciemment ou non à un projet de société. »<sup>5</sup>

La pédagogie sociale s'appuie sur quelques bases méthodologiques fondatrices :

• « Le territoire d'intervention détermine le projet. Les idées sont liées aux contextes qui les produisent et les dynamisent.

• Les enfants, les jeunes, les familles sont en grande difficulté sociale et, parfois, en situation de survie et d'urgence. Plutôt que mettre en évidence leurs difficultés, il convient, "pour s'en sortir", de miser sur leurs compétences, leur savoir-faire, leurs capacités à... »<sup>6</sup>

Il s'agit là donc bien de tout ce qui se fait par les professionnels dans les espaces ouverts, non dévolus à cela en priorité, mais aussi au sein desquels se jouent des situations extrêmement importantes tant pour l'éducateur que pour l'individu.

L'EJE peut être acteur de cette pédagogie dans le sens où dans ces espaces, nous trouvons des tout-petits (à TRACES, plus de la moitié des enfants fréquentant l'atelier ont moins de 6 ans). Ils sont soit au sein d'une fratrie, soit avec leurs parents et dans certains cas même seuls. Ce sont des tout-petits qui ne fréquentent pas les institutions de la petite enfance pour diverses raisons (économique, sociale, culturelle). Ainsi, si l'EJE ne travaillait qu'en institution, ces enfants ne seraient jamais pris en charge (ou seulement dans le cadre scolaire). C'est pourquoi il est nécessaire que les professionnels aillent à la rencontre de ces tout-petits et de ces familles qui n'ont pas accès aux institutions. Partout où il y a des enfants, il devrait y avoir des professionnels pour les accompagner...

1 - Domaine de compétence 2.1 de la formation d'EJE.

2 - <http://tracesp.free.fr/>

3 - Il s'agit là de son nom d'artiste.

4 - L. Ott, *Travailler avec les familles*, Érès, 2006, p.73.

5 - Rapport d'activité 2008 du groupe rennais de pédagogie sociale (GRPAS), p.3.

6 - *Ibid.*, p.5.